Théorie

L’existence humaine se déploie entre deux dimensions :

• la pensée, à travers ce que l’on peut nommer conscience

• la réalité, qui produit ce que l’on peut nommer force

Ces dimensions obéissent à des logiques distinctes.

La pensée est libre : elle peut concevoir l’impossible, défier les lois physiques, imaginer l’irréalisable. La réalité, en revanche, impose ses limites : elle est contrainte par des lois physiques. Ainsi, la conscience et la force évoluent chacune selon des règles propres. Elles ne se confondent pas. Une rencontre est pourtant possible. Parfois, une pensée semble anticiper un événement réel, ou un évènement rejoint une pensée.

Ainsi, chaque individu est composé de ces deux paramètres

• une intensité de conscience (pensée) et de force (réalité),

• un lien entre le physique et le mental.

Ce lien se manifeste à trois niveaux :

• Impersonnel : ce qui ne trouble rien

• Personnel : ce qui nous touche, nous implique, nourrit un jeu, une expérimentation

• Fondamental : ce qui nous structure en profondeur

Ce dernier niveau est souvent parasité d’interrogations fondamentales. Notre manière d’y répondre — ou d’y échapper — manifeste notre rapport à nous-mêmes. Elle dévoile ce que nous sommes capables d’assumer, les tensions internes qui nous traversent, notre potentiel de transformation.

Un corps est la rencontre entre une conscience (une intention, une pensée) et une force (une capacité d’agir). Mais cette dynamique peut s’étendre au-delà de soi. Lorsque j’interprète autrui, je ne fais pas qu’observer : je produis un regard qui peut influencer sa propre perception. Lorsque j’agis, je transforme la vision que l’on a de moi. Autrement dit ma conscience peut devenir active en l’autre, ma force peut nourrir sa conscience. Cela signifie que l’on peut se mêler avec autrui.

Ces rapports sont sans cesse influencés par des jeux de langage, dans lesquels on invite l’autre à nous regarder, à faire, à ne pas regarder ou à ne pas faire. Cela se manifeste à un niveau primaire par des phrases isolées comme « Fais ceci / fais pas ça » ou « Regarde / ne regarde pas », et à un niveau plus élevé par des stratégies plus complexes.

Idéal

Je distingue un idéal à l’échelle individuelle, et un avec autrui.

Celui de l’échelle individuelle est de devenir une créature mythique. Les créatures mythiques sont celles dont la force et la conscience sont d’une importante intensité, et qui coïncident.

A l’échelle relationnelle, elle se caractérise de deux façons selon qu’on soit corps ou esprit. L’esprit, au sein du corps, se sent incarné, embarqué dans quelque chose. Le corps, au sein de l’esprit, se sent libéré, capable de tout.

Stratégie

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| ANTIFORCE | ANTI-CONSCIENCE | PRO FORCE | PRO CONSCIENCE |
|  | De soi | Compliment | Je te sens… |
|  |  |  | Vibes paradox |

Atomes

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| IMPERSONNEL | PERSONNEL | FONDAMENTAL |
|  |  |  |

Portes

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| NIV 1 | NIV 2 | NIV 3 |
| Basile | Naos | La Triade |
| Frise |  | Book |
| Lubies |  |  |

Histoire

Vivre

|  |  |
| --- | --- |
| FORCE | CONSCIENCE |
| Réaction contre-intuitive | Chercher les ambigüités |
|  | Parler des rêves |
|  | Comprendre pourquoi on fait ce qu’on fait |